

Mrs Montem Angeli

Si vous connoissez à fond le peu de moyen de nos théâtres vous ne vous étonneriez pas de la rigide économie que le pauvre Directeur doit avoir d'ailleurs lorsque j'ai donné commission à notre commun ami Estler, je ne savois encore rien de vos arrangements et n'avois chargé jusque la personne de vous écrire, ainsi si l'on vous a écrit en mon nom, on a eu tort — voici le fait :

M<sup>rs</sup> Börner est arrivé à Vienne avec votre jolie pièce qui n'a pas fait de recette mais qui a plu infiniment au public, et cela est suffisant pour moi car je sais bien que le Théâtre impérial ne peut faire de recette qu'avec un <sup>grand</sup> opera ou un grand Ballet, mais qu'une jolie petite pièce avant le grand Ballet réjouit le public.

25  
Après la réussite de ce vaudeville, M<sup>rs</sup> Börner qui sembloit être bien aise de prolonger son séjour à Vienne où il avoit été bien accueilli, me témoigne le desir de faire venir de Berlin plusieurs autres vaudevilles à la condition que je payerois la moitié des frais de copie et de transport ce que j'ai promis. A la suite de cela M<sup>rs</sup> Börner ne recevant pas de réponse, je donnai la commission à Estler.

dont vous eûtes connoissance.

Depuis le départ de Elber, mes Bourses a  
fait représenter Paris, qui quoique fort joli n'a  
pas eu une si heureuse réussite; cependant comme  
vous me faites connoître avoir envoyé cet ouvrage  
pour moi et en avoir dans la même intention  
fait copier ce qui vous ont occasionné une  
dépense de quatre Louis, j'aurai l'honneur  
de vous faire passer par notre ami Stallmüller  
les quatre Louis de vos déboursés, et aussi les  
huit Ducats que vous exigez pour droit d'auteur  
de Paris, puis qu'il a été représenté après  
que vos présentions m'étoient communiquées,  
quant aux trois autres Naudévilles qui sont  
encore dans vos mains et dont je vous rends  
les déboursés, je vous laisse entièrement libre  
d'en disposer comme vous le jugerez convenable,  
s'il vous plaît de les faire passer à Vienne, je  
puis seulement vous promettre que je vous payerai  
les 8 Ducats pour chacun de ceux qui réussiront  
mais rien pour ceux qui n'auront pas de succès.

Je regrette de ne pouvoir causer personnellement  
avec vous, je suis persuadé que nos sermons de  
suite vous ont été entendus; peut être l'occasion  
s'en présentera et je serai charmé de cultiver  
votre Connoissance

à l'égard des journaux, des Montsien  
angeli, ne vous gênez pas, et puisque vous  
voulez bien me rappeler que j'étois un auteur  
qu'on traitoit léger, je vous communiquerai que  
je suis devenu un vieil et patient philosophe



J'ai l'honneur d'être  
avec respect

N.B. en cas que vous ne vouliez  
pas attendre le retour de  
Stallmüller, veuillez bien  
tirer sur moi pour huit  
Louis qui vous seront payés à vue  
= Cela me seroit même plus agréable

Votre très humble serviteur

J. Dupont

Vienne le 12. aout 1832.

N<sup>o</sup> 100

Wien

WILHELM  
FRANCO

Postgebühren

Jean Louis Angely

Frankfurt

Postamt

Postamt

Postamt

Postamt

Berlin

N<sup>o</sup> 100